

Mathieu Mullendorff remplit les fonctions de sténographe, hormis une courte interruption, jusqu'en 1873.*)

A partir de 1862, et jusqu'à sa nomination de conseiller de gouvernement, il était sténographe du conseil communal.

Lorsque, sous-archiviste, et sur proposition d'E. Servais, il fut promu chef de bureau de l'Administration générale des finances (29. 1. 1856, traitement 2 500 francs), J. J. M. Willmar, l'ancien président du « ministère de la Situation » (1848—1853), lui écrivit une lettre de félicitations dans laquelle il est question de « ses dons naturels qu'il a su développer par l'application et le travail. »

Dix ans plus tard, le baron de Tornaco, ministre d'Etat, proposa au Prince Henri de conférer à Mathieu Mullendorff le titre de conseiller de gouvernement honoraire tout en autorisant le gouvernement à le désigner, s'il y a lieu, pour remplir les fonctions attribuées aux conseillers effectifs par l'arr. r. g.-d. du 9. 7. 1857. Du rapport du président du gouvernement il résulte que les connaissances de Mullendorff en matière de finances et d'économie politique étaient « justement appréciées. »

Au début de 1869 l'oncle M. L. Schrobilgen suggère à son si réservé neveu l'idée suivante : « Si la vieille perruque de papa Ulveling (qui était de 7 ans plus jeune que Schrobilgen !)**) devait se pavaner sur le siège présidentiel de la Cour des comptes, est-ce que ce revirement n'ouvrirait pas au gouvernement central une brèche à travers laquelle tu pénètrerais plus avant dans la forteresse administrative ? Je présume que tu es au mieux avec Servais. . . qui a l'oreille du Prince. Resterait donc, selon moi, à savoir si tu aurais le courage d'aborder Servais à brûle-pourpoint et de lui déclarer ouvertement la proposition. Audaces fortuna juvat ».

Bien sagement, Mullendorff n'en fit rien et attendit sa nomination aux fonctions d'inspecteur des contributions (16. 7. 1869), puis, celle de délégué du gouvernement auprès du Comité du Contentieux du Conseil d'Etat (18. 11. 1869). (2)

Une autre lettre de Schrobilgen, datée du 5 septembre, aura tout bonnement renversé Mathieu Mullendorff. En effet, voici ce qu'ambitionnait le vieil oncle pour son neveu, lorsqu'il fut question de remanier le ministère : « Je présume que Servais restera solidement accroché au timon de l'Etat ; je présume même que si le Prince le consulte, il te posera au nombre des plus capables. »

*) Ses efforts de publier, d'après une idée anglaise, une « Phonographie », c'est-à-dire une sténographie basée sur le principe phonétique, restèrent vains. De même ne réussit-il pas à trouver un éditeur pour sa méthode permettant de sténographier la musique.

**) Jean Ulveling (1796—1877), ancien orangiste mais déjà depuis l'époque « révolutionnaire » séparé de Schrobilgen par bien des points de divergence ; de 1840 à 1866 il avait fait partie de 12 gouvernements.